

Notre-Dame de Gray

Val de Pesmes

Arc-Autrey-Champlitte



2015

l'année de l'accessibilité

La loi pour l'égalité des droits et des chances, ainsi que pour la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, impose la mise en accessibilité de tous les lieux accueillant du public à partir du 1er janvier 2015. Mais à quoi bon des lieux accessibles, si nous-mêmes, nous restons inaccessibles ?

« Quand vous voyez une personne handicapée incapable de traverser, qu'est-ce que vous foutez d'hésiter ? Vous êtes complètement coincés et vous perdez une occasion formidable », nous "balançait" Emilie, lovée dans son fauteuil coquille, lors de la célébration de rentrée avec le lycée Sainte Marie. Nous-mêmes "les valides", ne serions-nous pas les moins accessibles et les plus paralysés ? Retournons voir le film « Intouchables ! »

A quoi bon « combler les ravins, abaisser toute montagne et toute colline, changer en plaine les escarpements et les sommets en large vallée » dicit le porte-parole de Dieu (le prophète Isaïe 40, 9), si nous décidons de faire de la religion une montagne inaccessible ? A quoi bon, si nous ne savons que creuser des ravins, par exemple lorsqu'un enfant nous questionne sur la vie, la mort et Dieu ? Les valides que nous sommes, nous avons une telle facilité à changer de trottoir et à esquiver la rencontre avec Dieu ! Devenu accessible à tous, sans discrimination, il y a bientôt 2015 ans, un nourrisson a été déposé sur la paille d'une crèche : eh bien, Lui, le Prince de la Paix, trouvera bien le moyen de nous sauver de notre paralysie et de nous sortir de nos peurs. "Evidemment, sinon Il n'est pas Dieu", disait une résidente de Notre Dame des Cèdres à des jeunes de la profession de foi, venus à la rencontre des résidents désorientés.

Entrons dans la 2015^{ème} année d'accessibilité ! Pourvu qu'elle n'ouvre pas seulement les porte-monnaie pour acheter des cadeaux, mais qu'elle nous rende véritablement accessibles les uns aux autres, sans aucune discrimination.

« Tiens, voici une jeune femme, Marie, et son époux, Joseph, qui nous font signe ! Qu'est-ce qu'ils vont encore bien me demander... je n'ai pas le temps, c'est Noël ! »

Laurent Bretilot, prêtre.

Mon rêve

Un jour les enfants apprendront des mots qu'ils ne comprennent pas :

Les enfants de l'Inde demanderont : « Qu'est-ce que la faim ? »

Les enfants d'Alabama demanderont : « Qu'est-ce que la ségrégation raciale ? »

Les enfants d'Hiroshima s'étonneront : « Qu'est-ce qu'une bombe atomique ? »

Les enfants des écoles demanderont : « Qu'est-ce que la guerre ? »

*Tu leur répondras, tu leur diras :
« Ce sont des mots que l'on n'emploie plus, comme diligence, galères ou esclavage.*

Des mots qui ne veulent plus rien dire.

C'est pourquoi on les a retirés du dictionnaire. »

Martin Luther King

p.s. : En fait, ils nous invitent tous sous la Halle Sauzay,
dimanche 14 juin 2015.

voir annonce p.3



La Fraternité Catholique des Malades et Handicapés de Gray

Cette association s'est réunie en AG le 26 septembre 2014 pour procéder à sa dissolution, faute de renouvellement des membres.

La fraternité catholique des malades et handicapés a démarré pour la Haute-Saône le 13 juillet 1949 à GRAY, à la demande de Mgr. DUBOURG, archevêque de Besançon. Notre aumônier a été le Père CHAUVIN, curé de GY. J'ai été tout de suite contacté pour être président de la Fraternité.

Nous avons commencé avec quelques amis, malades et handicapés. Notre fraternité s'est épanouie, jusqu'à compter jusqu'à 180 « frères et sœurs » de Gray et des environs. Le dynamisme de notre Fraternité m'a conduit à être responsable diocésain pendant 14 années, ainsi que dans les instances nationales de la fraternité. Ce fut une riche expérience au contact de nombreux aumôniers et responsables.

Nous avons d'organisé de nombreux voyages dans les Relais Mariaux, en Allemagne, Autriche, Belgique, Rome en présence de Jean-Paul II, Hollande, Espagne, Grand Duché du Luxembourg.

N'oublions pas le journal de la Fraternité, publié jusqu'à il y a 3 ans. En tout 56 personnes de notre diocèse, ainsi que de ceux de Dijon et du Jura, contribuèrent à la rédaction du journal.

Cette responsabilité a conduit Mgr LALLIER, avec les prêtres de la région, à m'attribuer la reconnaissance diocésaine en 1978, au cours de la messe célébrée par le Père REMILLET. J'étais encore jeune !

Nous n'avons pas oublié tous les aumôniers qui nous ont accompagnés : le Bon Père Laurent MAMET, le chanoine RENAUD aumônier pendant plus de 10 ans, le Père VERDOT avec plus de 23 années, le Père Raymond ROTA qui est venu chaque année pendant plus de 12 ans, le Père Jean KITA qui est maintenant à Lure. Chaque aumônier a su être présent auprès de notre équipe.

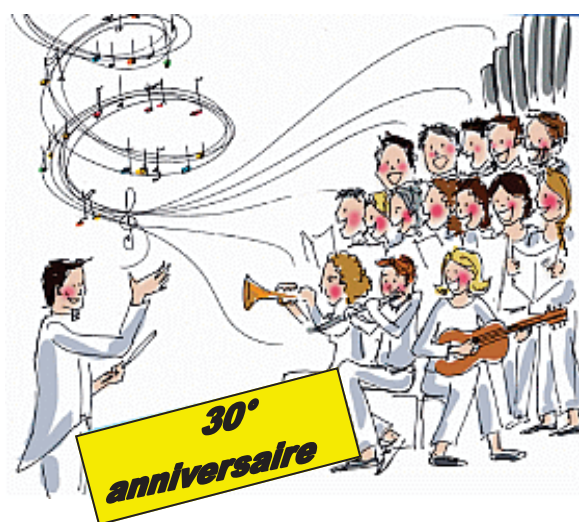
Il y a des jours comme aujourd'hui où il faut savoir terminer la mission qui nous a été confiée. Le Saint Esprit nous indiquera la décision à prendre, à la suite de tout ce que nous avons vécu ensemble durant 58 années : les repas où nous étions jusqu'à 150 convives, des réunions de réflexion et de prière rassemblant jusqu'à 200 personnes, des récollections annuelles. Plus de 180 frères et sœurs de la Fraternité nous ont quittés pendant que nous continuons de servir l'Espérance chaque jour en accompagnant les uns et les autres.

Nous appuyant sur notre Seigneur et Marie qui nous aiment, qu'ils viennent nous aider avec nos prêtres actuels à franchir cette étape, la dissolution de notre Fraternité.

Jean BELLENEY



Tous en chœur !



Le 28 septembre 2014 avait lieu à Besançon le rassemblement interdiocésain des chorales liturgiques pour fêter le 30^{ème} anniversaire de la Fédération Gabet : tous les choristes y étaient invités. Cette association a pour but de « promouvoir la musique liturgique et religieuse, tant vocale qu'instrumentale, conformément aux directives de l'Eglise, et ceci dans l'esprit de Vatican II. » Le président de l'association Emmanuel GRAIZELY, dans son mot d'accueil nous a rappelé le sens qu'il voulait donner à ce rassemblement : « **Faire le point sur notre mission d'Eglise** ».

La liturgie est le temps de Dieu : La liturgie et les chants nous disent la présence du Christ aujourd'hui, nous apprenons à être de bons chanteurs pour la dignité et le respect de Dieu. Chanter nous unit : être UN, c'est un facteur d'évangélisation. Le choix des chants par l'équipe de préparation se fait en fonction des textes liturgiques du jour c'est à dire en fonction de la demande de l'église.

Imprimer la foi dans les mémoires : Un chant est plus qu'une partition ! Le dosage entre les chants nouveaux et les chants connus favorise la participation de l'Assemblée tout en lui offrant de découvrir des textes et des émotions nouvelles. Il convient de répéter un chant jusqu'à ce qu'il devienne le fil conducteur, le fil rouge de la foi de toute l'Assemblée.

Favoriser la participation de tous : Nous sommes membres de l'assemblée, au service de l'assemblée.

Pour favoriser une bonne participation, un des conférenciers nous a dit qu'il fallait répéter au moins 17 fois un chant pour que l'assemblée s'en empare !

L'assemblée fait église par le chant, mais nous sommes aussi des « écoutants » et le silence reste important car il fait partie intégrante de la célébration.

Colette Bergier

Leur foi est confirmée

Les 22 jeunes de nos trois Unités Pastorales, confirmés le dimanche 23 novembre à Valay par le Père Jean-Claude MENOUD, nous ont offert un grand moment d'Eglise. La célébration a été vraiment très belle, grâce à l'implication totale des jeunes, une assemblée très nombreuse et priante et un regroupement important de choristes. Même le soleil était au rendez-vous !

Le Père Jean-Claude MENOUD, vicaire général de notre diocèse a donné l'onction à ces jeunes. Voici quelques phrases qu'il leur a adressées dans son homélie :

" C'est le don de l'Esprit qui nous rend capables d'être chrétiens ; et ce n'est pas toujours facile dans votre vie de tous les jours.

Le Saint-Esprit vous fait respirer Dieu, le Christ, l'air pour vivre.

Le Saint-Esprit vous remet à l'intérieur de vous-même et vous pousse au dehors vers les autres.

Il nous faut sans cesse revenir vers le Christ pour retrouver sa confiance et aller vers nos frères."

Nous souhaitons que nos communautés soient renouvelées par leur dynamisme.

Catherine Giraud

*Le prochain parcours de la Confirmation se fera avec les jeunes qui ont fait leur profession de foi en 2012/2013. Ils sont invités à se signaler auprès de **Frédéric Jacquin**, de Velesmes (03.84.32.75.10)*



A noter dès maintenant :

**Dimanche 14 juin 2015, 9h30 - 16h, Halle Sauzay
Rassemblement du doyenné de la Plaine de Gray
présidé par Mgr Jean-Luc Bouillerey**

Des conférences de Carême, par le Père Gérard Daurcourt, nous prépareront à cet événement en nous faisant réfléchir sur les patiences et les impatiences du Christ et les nôtres, dans un des lieux suivants :

Vendredi 30 janvier 2015 20h30 - église d'Arc-les-Gray

Dimanche 01 mars 17h collège Ménand à Gy

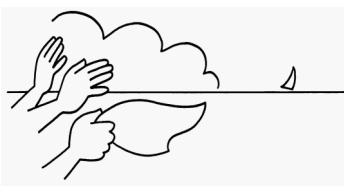
Jedi 12 mars 20h salle paroissiale de Dampierre sur Salon

Samedi 14 mars à 14h 30 à Vellexon salle communale en dessous de l'église

Mercredi 25 mars 20h salle des fêtes de La Résie St Martin

Comprendre la vie des paroisses

et découvrir les différents services



*Une « équipe funéraires »,
qu'est-ce que
c'est ?*

De plus en plus dans nos doyennés, des équipes funéraires se mettent en place. Des personnes formées, bénévoles, qui ont reçu une lettre de mission de l'évêque, assurent cette aide pastorale auprès des familles en deuil.

L'« équipe funéraires » a pour mission d'écouter les personnes qui vivent un deuil, et de les accompagner dans la célébration du Mystère de Pâques, par la mise en œuvre des rites qui rappellent le Baptême : l'Eau, la Lumière, la Croix, et la Parole de Dieu par l'intermédiaire d'un texte d'Évangile. En préparant la célébration d'adieu, la famille est soutenue par l'équipe qui représente toute la communauté chrétienne.

Les funéraires chrétiennes ne sont pas un sacrement, mais une prière d'adieu à l'être aimé, dans l'espérance de la résurrection. La mort n'est pas une affaire privée, elle revêt une dimension sociale qui concerne une famille, d'abord, mais également des amis, un quartier, une paroisse, un village. Le défunt en faisait partie intégrante. C'est pourquoi nous rejoignons tous ceux qui accompagnent jusqu'au bout, celui ou celle qui nous quitte, mais aussi ses proches, dans leur difficile travail de deuil.

Liliane Folley

Le témoignage d'Edwige Noblot

- Edwige, depuis quand fais-tu partie de l'équipe funéraires du secteur d'ARC-Autrey-Champlitte ?

- Depuis l'année 2009. Monique Lanquetin, après une discussion à la suite d'un enterrement, m'a demandé, au nom de l'équipe de coordination, de rejoindre l'équipe funéraires du secteur.

- Quelle était ta motivation pour répondre favorablement à cette demande ?

- Mon métier d'auxiliaire de vie dans le monde rural, m'a permis de rencontrer beaucoup de personnes à domicile dans des moments difficiles. C'était déjà une approche naturelle pour moi. Le contact, l'écoute, le réconfort faisaient partie intégrante de ma vie professionnelle.

- Que t'apporte aujourd'hui cette mission d'église ?

- Les familles m'accueillent toujours avec gratitude et bienveillance. Nous tissons des liens forts, nous partageons des moments intenses en émotions et cela ne s'oublie pas. Les témoignages partagés de vies simples et quelquefois extraordinaires, la richesse de ces contacts me fortifient dans ma vie.



Nous (le groupe

Compagnon de Gray) voilà rentrés d'un périple d'un mois au Vietnam. Là-bas, nous avons vécu 18 jours dans un village appelé Kon Doxing où vit une minorité catholique du Vietnam : les Bahnars. Notre projet avait été mis en place au cours de l'année, avec le soutien de l'association « Kontum, Aide aux Minorités Ethniques du Vietnam », créée par François-Xavier Helar, lui-même originaire du village qui nous accueillait.

Nous devons mener plusieurs types de travaux là-bas. D'une part, des travaux manuels qui visaient à valoriser une partie des terres des villageois afin de les encourager à habiter ces lieux proches de leurs plantations mais séparés du village par une rivière d'une soixantaine de mètres de large. Multiplier les habitations sur ces lieux tout en les valorisant s'avère essentiel car Kon Doxing a été déplacé trois fois, suite à des achats massifs de terres effectués par des entreprises privées ou par l'Etat vietnamien à des prix dérisoires dans le but de planter des hévéas ce qui a provoqué en partie la méfiance de certains Bahnars envers les Vietnamiens.

C'est donc dans un décor cerné de plantations d'hévéas, de champs de maniocs et de forêts luxuriantes rongées par la déforestation que nous avons travaillé. Nous plantions des arbres fruitiers à proximité de maisons traditionnelles bahnars faites de bois et de bambous, nous creusions une canalisation pour alimenter ce groupement de maisons en eau. Accompagnés des habitants du village et intégrés à leurs coutumes, nous vivions à leur rythme. Nous sommes allés à la messe qui avait lieu tous les jours à 5h du matin, dans une Eglise vaste et pleine de fidèles, bien que certains aient décidé de prier seuls chez eux, la messe étant célébrée en langue vietnamienne. Nous étions surpris qu'un pays communiste tolère une telle pratique religieuse et qu'elle soit encore si vigoureuse. Cependant, le rôle des jésuites dans l'éducation des populations locales au XIX^e et au XX^e siècle ont laissé une empreinte profonde. Ainsi, l'activité de l'Eglise est encore forte dans la région malgré le contrôle de l'Etat. Notre seconde mission était donc consacrée à l'enseignement du français et à l'animation dans deux orphelinats proches du village tenus par des Sœurs qui dépendaient du couvent de Kontum, la plus grande ville locale. Nous avons partagé nos connaissances et nos chants avec les dizaines d'enfants des orphelinats. La plupart de ces chants étaient religieux et très vivants : les enfants sont si enthousiastes et volontaires lorsqu'il s'agit de partager leurs sourires, leur joie et leur foi en l'avenir !



Valentin Vernier pour les 6 Compagnons

L'Aumônerie de l'Enseignement Public du lycée Cournot a fait son Week-end de rentrée les 11 et 12 octobre avec une belle célébration à la Basilique de Gray.

« Tous DJ (Disciples de Jésus) mixons notre foi » est le thème de l'année.



Vous souhaitez recevoir ce bulletin par mail (et en couleur) ? Communiquez-nous votre adresse mail : paroisse.gray@orange.fr

Paroisse Notre-Dame de Gray
Presbytère : B.P.67 70103 Gray Cedex
Tel. 03.84.65.22.30 paroisse.gray@orange.fr
Site internet : http://besancon.mondio16.com/mini_site/UP_Gray/

Paroisse du Val de Pesmes
3, rue Gollu 70140 Pesmes
Tél : 03 84 31 22 64
up.pesmes@orange.fr site internet : http://besancon.mondio16.com/mini_site/UP_Val_Pesmes/

Paroisse d'Arc-Autrey-Champlitte
Presbytère : 15, rue de l'église
70100 Arc-lès-Gray Tél : 03 84 65 15 51
up.aac@orange.fr Site internet : http://besancon.mondio16.com/mini_site/UP_Arc_Autrey_Champlitte/

Prenons soin de nos prêtres ! (2)

Sous ce titre, nous annonçons dans le numéro de septembre, une série d'articles de fond qui nous accompagneront jusqu'au grand rassemblement du doyenné de la Plaine de Gray, présidé par notre archevêque, Mgr Jean-Luc Bouilleret le dimanche 14 juin 2015, sous la Halle Sauzay. Dans cette rubrique placée sous l'égide de l'Année de la Vie Consacrée annoncée par le Pape François pour 2015, nous vous avons proposé le témoignage du Père Laurent Bretilot. Voici maintenant le parcours d'un jeune du pays, Sylvain Hergott, qui donne son témoignage dans la revue du diocèse « Eglise de Besançon ».

Renoncer à son travail en fromagerie, pour répondre à un appel à la vie, voilà bien un signe de Dieu de plus ! Aujourd'hui envoyé par notre Evêque à Orléans, Sylvain mûrit son désir, le confronte à d'autres au Séminaire.



Des questions à se poser

Pour commencer, une petite présentation rapide : je m'appelle Sylvain, j'ai 33 ans et je suis l'aîné d'une fratrie de trois garçons. Originaire d'Arc-les-Gray en Haute-Saône, je suis séminariste pour le diocèse de Besançon, en deuxième année du premier cycle au séminaire interdiocésain d'Orléans.

De nos jours, il peut être difficile d'accepter et de comprendre le choix d'une personne qui dit « avoir une vocation ». Ce choix pose beaucoup de questions :

- Où Dieu appelle-t-il ?
- Comment Dieu appelle-t-il ?
- Quelles sont les personnes ou les institutions qui nous aident à répondre à cet appel ?
- Pourquoi les jeunes répondent à cet appel ?

Pour répondre à ces questions, je vais prendre mon parcours en vous disant où j'en étais avant l'appel que j'ai reçu ; comment Dieu m'a appelé ; qui m'a accompagné et pourquoi j'ai répondu.

Ouvrier dans une fromagerie

Tout d'abord, avant mon appel, j'étais ouvrier dans une fromagerie. Je ne fréquentais pas l'Eglise et voici où Dieu est venu pour m'appeler. J'ai été baptisé bébé et dans ma jeunesse, je n'ai pas souhaité aller au catéchisme. Je voulais bien croire en Dieu, mais je ne voyais pas l'utilité de l'avoir à mes côtés. Je n'allais à l'église que pour des baptêmes, des mariages et des obsèques.

Mais comment mon retour dans l'Eglise s'est-il fait ?

En 2007, alors que j'avais 26 ans, je suis allé à un baptême où je devais être témoin. Au moment de signer le registre, le prêtre qui connaissait ma grand-mère décédée deux ans plus tôt, m'a dit cette phrase : « Ta grand-mère est avec toi et elle le sera toujours ». Je ne peux pas dire ce qu'il s'est passé à ce moment ; mais à la sortie du baptême, j'ai eu envie de découvrir cette Eglise. La semaine suivante, j'allais voir le prêtre de ma paroisse pour lui demander d'entrer dans le parcours du catéchuménat. J'ai donc reçu la première communion en 2007 et la confirmation en 2008. C'est pendant ce parcours que l'appel est arrivé.



Sylvain Herrgott a ressenti l'appel de Dieu alors qu'il était témoin lors d'un baptême dans l'église d'Arc-les-Gray.

Mais, comment Dieu appelle-t-il ?

Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il n'envoie pas de SMS ou de mail ; et il n'utilise pas non plus le téléphone pour nous passer un appel téléphonique. Pour ma part, il est toujours difficile d'expliquer comment j'ai ressenti l'appel. Ce n'est pas quelque chose qui se voit, cela se passe à l'intérieur de nous. Je me suis senti attiré par Dieu ; je me levais le matin et me couchais le soir en pensant à lui. J'avais besoin de prier plusieurs fois par jour car je ne savais pas ce qu'il se passait en moi.

Bien sûr, le fait de prier et de penser à Dieu concerne tous les chrétiens ; donc il me fallait comprendre pourquoi je pensais que cet appel était plus particulier.

Quelles sont les personnes qui m'ont aidé à répondre à cet appel ?

Je me suis d'abord tourné vers le prêtre de ma paroisse qui m'a accompagné dans le début de cette vocation. Ensuite, celui-ci m'a envoyé rencontrer le service des vocations à Besançon. En arrivant dans ce service, il m'a été proposé deux groupes qui ont pour but de comprendre et d'approfondir l'appel reçu.

Le premier est le groupe « Samuel ». Ce groupe dure un an, il est mixte et il permet de réfléchir sur plusieurs vocations ; que ce soit le mariage, la prêtrise ou la vie religieuse.

Le second est le Groupe Recherche Prêtre (GRP). Comme son nom l'indique, ce groupe concerne des jeunes hommes se posant la question de la prêtrise ; il n'y a pas de durée pour ce groupe. J'y suis resté trois ans.

Discerner...

Après cela, j'ai demandé une année pour un discernement personnel. Et en 2012, je suis entré à la Communauté Notre-Dame du Chemin qui se trouve au séminaire d'Orléans. Cette année a surtout pour but de permettre d'avoir une remise à niveau scolaire, pour ceux ayant arrêté les études pour travailler. En 2013, j'ai fait ma première année du premier cycle et cette année, je suis en deuxième année.

Pourquoi répondre à l'appel que Dieu nous envoie ?

Pour ma part, si je réponds à cet appel, c'est pour me mettre totalement au service de son peuple. Si un jeune veut devenir prêtre pour lui, cela n'a pas de sens ; on veut devenir prêtre pour les autres. Mais un jeune ne peut pas avancer seul dans cette aventure, il a besoin de vous. C'est pourquoi je vous demande de confier dans vos prières tous ces jeunes qui désirent donner leur vie à Dieu.

Sylvain Herrgott
Séminariste pour le diocèse de Besançon.
Deuxième année du premier cycle.